

le patrimoine vecteur de la lecture du paysage

S'il semble aisé d'envisager la réutilisation de constructions anciennes dans le cadre de la définition d'un nouveau programme pour leur offrir une seconde vie et ainsi une forme de pérennité, il est plus complexe de redonner du sens à certains édifices singuliers telles que les tours médiévales. Le problème de leur valorisation est d'autant plus fort que ces vestiges d'ensembles castraux aujourd'hui disparus ou entièrement dénaturés se trouvent dépourvus de leur contexte d'origine et donc d'une

part significative de leur authenticité. Cela se conjugue avec les contraintes spatiales très fortes de ces constructions qui n'offrent généralement qu'une latitude programmatique très restreinte. Il est à ce titre intéressant d'observer en parallèle les interventions menées sur la tour de Beauvievier dans la réserve naturelle du bout du lac et sur le donjon du château de Faverges dont le point commun réside dans le fait d'utiliser l'édifice patrimonial comme support inédit de la lecture du paysage.

mots clés

architecture
bois
divers
équipement public
patrimoine
paysage
pierre
réhabilitation et restructuration

adresse

Château de Faverges
Chemin de la Vie Plaine - 74210 Faverges
Tour de Beauvievier
Réserve Naturelle du Bout du Lac
74210 Doussard

FAVERGES - DOUSSARD

MISE EN VALEUR DU DONJON DU CHÂTEAU DE FAVERGES

MAÎTRE D'OUVRAGE
COMMUNE DE FAVERGES

ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE
CONCEPTEUR - JEAN-CLAUDE TRECH
BET STRUCTURE - PLANTIER
BET ACOUSTIQUE - SPS MARC CATHIARD

LIVRAISON : SEPTEMBRE 2007

AMÉNAGEMENT DE LA TOUR DE BEAUVIEVIER À DOUSSARD

MAÎTRE D'OUVRAGE
APÈGE (ASTERS)
ÉQUIPE DE MAÎTRISE D'ŒUVRE - NC

LIVRAISON : ÉTÉ 1991



Des ouvrages significatifs

L'architecture médiévale est souvent associée, dans l'imaginaire collectif, à sa partie militaire ou religieuse dont les élancements verticaux des tours ou les flèches constituent les éléments les plus impressionnants. Ils sont des éléments de caractère des cités et agissent comme de véritables points de repères dans le paysage.

S'agissant des tours des logis ou des ouvrages défensifs, ils assuraient un double rôle de représentation (de la puissance de leur propriétaire) et de contrôle du territoire. Malgré la perte de sens fonctionnel de ces ouvrages, ce dernier point est certainement le seul, au-delà de son intérêt mémoriel et archéologique évident, qui puisse encore trouver un écho dans notre société contemporaine. Les tours encore en élévation demeurent en effet des belvédères qui offrent une lecture souvent inédite du paysage environnant.

Partant de ce postulat, les deux opérations des réhabilitations de la tour de Beauvivier et du Donjon de Faverges fondent leur programme sur l'opportunité d'offrir au public un lieu d'observation original.

Dans le premier cas, il s'agit de permettre aux promeneurs qui visitent la réserve du bout du lac de s'extraitre du sol et de la densité de la végétation pour saisir d'un coup la relation qui s'établit entre le marais qu'ils viennent de traverser et le grand paysage du lac d'Annecy. Dans l'autre cas, la nécessité d'opérer une importante restauration du donjon s'est offerte comme une véritable opportunité de créer (ou de recréer) un dispositif d'observation panoramique sur la ville et son environnement tout en renforçant la présence du donjon depuis les vues lointaines.

Deux sites, deux attitudes

La tour de Beauvivier s'inscrit sur les parcours d'interprétation de la réserve du bout du lac dont elle marque le point le plus éloigné du circuit. Elle constitue la seule trace évidente de l'activité humaine passée dans un site aujourd'hui entièrement "naturel". Elle prend ainsi du sens par sa fonction de vecteur de la mémoire de l'occupation du lieu, et également par sa réutilisation comme observatoire. L'intervention, réalisée dans les années 90, reste pourtant modeste puisqu'elle n'est fondée que sur l'organisation d'un cheminement vertical permettant d'en atteindre le sommet, sans préoccupation particulière pour la restauration du bâti lui-même.

En revanche, s'agissant du donjon de Faverges, l'intervention est plus précautionneuse. La restitution d'un dispositif de hourd ne constitue en effet qu'une part de l'intervention dont l'essentiel consiste à restaurer les maçonneries du donjon. Le nouveau hourd s'inspire des dispositifs de défense courants au moyen-âge (structure en encorbellement, charpente en bois circulaire) sans qu'il ne s'agisse toutefois d'une restitution à l'identique. Sa nouvelle fonction d'observatoire panoramique se lit ainsi immédiatement par l'organisation des remplissages formant de simples garde-corps alors qu'autrefois une vêtue plus opaque assurait la protection des archers. Néanmoins, la nouvelle physionomie du donjon dans le paysage est historiquement plus vraisemblable que le simple toit qui couvrirait jusqu'alors l'édifice et la silhouette urbaine s'en trouve enrichie.

thématique

DIV07-tem001

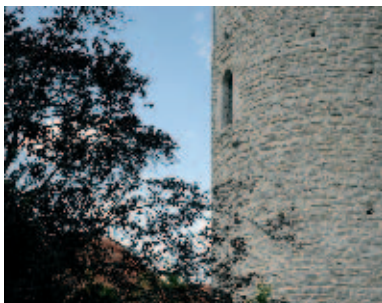
CAUE
HAUTE-SAVOIE

6 rue des Alouettes
bp 339
74008 Annecy Cedex
Tél 04 50 88 21 10
Fax 04 50 57 10 62
caue74@caue74.fr
www.caue74.fr

Rédaction : Stéphane Dégeorges, architecte - octobre 2007
Clichés : Sandrine Veron et CAUE de Haute-Savoie
Conception graphique : CAUE74/Maryse Avillon



3



1

1 / 2 Donjon du château de Faverges

3 / 4 / 5 Tour de Beauvivier à Doussard



2



4



5